

Richelieu

L'exécution capitale du duc Henry de Montmorency, le chef de la plus illustre famille de France, révolté contre Louis XIII (Octobre 1632), rappelle le souvenir du grand cardinal qui exigea ce supplice pour des raisons d'Etat auxquelles le roi donna son plein assentiment.

Justement M. de Saint-Aulaire, notre ancien ambassadeur à Londres, vient de brûler le portrait du ministre qui inaugura au XVIII^e siècle le régime de l'absolutisme royal appelé à disparaître, après un siècle et trois quarts d'existence, sous la poussée de la Révolution française.

Cette monographie ne nous apprend rien d'inédit et tel n'est point le dessein de son auteur. Les savantes recherches de M. Hanot, qui complètent depuis lors d'autres études, ont largement satisfait toute notre curiosité à l'égard des faits et gestes de Richelieu.

M. de Saint-Aulaire ne fait que condenser dans une vigoureuse synthèse les longs détails de leurs exploits. Il attaque surtout à creuser en profondeur le génie de l'homme extraordinaire, le principal artisan de la France moderne. Pour le mieux expliquer c'est à Richelieu lui-même qu'il recourt le plus souvent.

Ténacité, contre la reine-mère, et la ruse, contre le cardinal de Richelieu, sont les deux grandes qualités de ce prince de l'Eglise qui s'allie avec les protestants du dehors pour combattre sur tous les fronts les deux grandes puissances catholiques du temps, l'Autriche et l'Espagne, alors qu'à l'intérieur il abrite le Calvinisme et le force, après la prise de La Rochelle (Octobre 1628), à se rendre dans le devoir.

Ténacité, contre la reine-mère, et la ruse, contre le cardinal de Richelieu, sont les deux grandes qualités de ce prince de l'Eglise qui s'allie avec les protestants du dehors pour combattre sur tous les fronts les deux grandes puissances catholiques du temps, l'Autriche et l'Espagne, alors qu'à l'intérieur il abrite le Calvinisme et le force, après la prise de La Rochelle (Octobre 1628), à se rendre dans le devoir.

Richelieu a eu la vision nette des besoins politiques de son époque, des terribles bouleversements de la Renaissance et de la Réforme. Son ambition, qui on ne peut me dire, dépasse infiniment son époque et son milieu, elle embrasse des horizons qui sont les nôtres après trois siècles écoulés. Il est un de ces robustes constructeurs qui édifient non pas seulement pour le présent, mais pour l'avenir, pour toujours peut-être, si la caduque permet l'usage d'un tel mot. Il est de cet ordre de grandeur qui ont servi pendant la grande guerre, sont armés et ont coupé la route pour s'opposer à l'arrivée des percepteurs.

De nombreux habitants de l'Etat d'Alwar se sont réfugiés en territoire britannique.

Une nouvelle marche de la faim en Washington s'organise aux Etats-Unis

New-York, 28 novembre. — Une nouvelle marche de la faim a été organisée aux Etats-Unis et différents contingents sont déjà en route pour Washington.

Le poste du lieutenant-gouverneur du Moyen-Congo est supprimé

Paris 29 novembre. — M. A. Sarrau, ministre des Colonies a décidé, par un décret, la suppression du poste de lieutenant-gouverneur du Moyen-Congo.

Paris 29 novembre. — M. A. Sarrau, ministre des Colonies a décidé, par un décret, la suppression du poste de lieutenant-gouverneur du Moyen-Congo.

LA CONFERENCE DU DESARMEMENT

M. Herriot a eu un entretien avec M. Norman Davis

Paris, 28 novembre. — Un entretien de M. Norman Davis, qui était accompagné de M. Dulles, expert naval américain, avec M. de Herriot, a duré près de deux heures, de 10 h. 30 à midi 23.

Comme on lui demandait s'il avait été question du problème naval, M. Norman Davis a répondu : « Les experts continuent leurs travaux. »

Interrogé ensuite sur la question de savoir si, au cours de cet entretien, il avait été question de l'armement, M. Norman Davis a fait la réponse suivante : « Il n'en a été nullement question, car je n'ai aucune autorité pour cela. Mais ce que je puis dire, c'est que les questions d'argent ne doivent altérer en rien la volonté des Etats-Unis. »

Interrogé ensuite sur la question de savoir si, au cours de cet entretien, il avait été question de l'armement, M. Norman Davis a fait la réponse suivante : « Il n'en a été nullement question, car je n'ai aucune autorité pour cela. Mais ce que je puis dire, c'est que les questions d'argent ne doivent altérer en rien la volonté des Etats-Unis. »

LES ETATS-UNIS VONT-ILS ACCREDITER UN AMBASSADEUR PRES LE SAINT-SIEGE ?

Rome, 28 novembre. — La Correspondance de ce fait écho de certains bruits d'après lesquels le ministre des Affaires étrangères de Washington, M. Stimson, envisage la possibilité de la création d'une ambassade américaine auprès du Saint-Siège.

LE PRINCE DE BROGLIE EST PROPOSE COMME LAUREAT DU PRIX DE MONACO

La commission, constituée par l'Académie des sciences en vue de l'attribution du prix de Monaco de 500.000 francs, a été réunie lundi, au Grand Palais, à Paris.

Barcelona deviendrait un lieu d'escale pour zeppelins

Barcelona, 28 novembre. — Le docteur Deckener, qui vient de terminer son séjour en Espagne, a offert de faire de Barcelona un lieu d'escale pour le « Graf-Zeppelin » dans ses voyages aller et retour d'Europe en Amérique du Sud.

Nouveaux désordres aux Indes

Delhi, 28 novembre. — Des milliers de membres de la tribu musulmane des Meos, dans l'Etat d'Alwar, se sont révoltés et refusent de payer les impôts. On a tué plus de 8.000 Meos, dont on s'attend à ce que de nombreux autres soient tués.

C'est le père de la petite Thérèse Aunas qui l'avait enlevée

L'INSTRUCTION DE L'AFFAIRE DES FAUX DE L'AVIATION

Paris, 28 novembre. — M. Bruck, juge d'instruction, est fermement décidé à faire l'impossible pour en terminer

Les Tourquennois du vingtième siècle qui voyagent à travers le monde pour leurs affaires ont eu de nombreux devanciers, mais bien peu de ceux-ci ont mérités cet honneur d'être cités dans un ouvrage de ce genre.

Les Tourquennois du vingtième siècle qui voyagent à travers le monde pour leurs affaires ont eu de nombreux devanciers, mais bien peu de ceux-ci ont mérités cet honneur d'être cités dans un ouvrage de ce genre.

Les Tourquennois du vingtième siècle qui voyagent à travers le monde pour leurs affaires ont eu de nombreux devanciers, mais bien peu de ceux-ci ont mérités cet honneur d'être cités dans un ouvrage de ce genre.

Les Tourquennois du vingtième siècle qui voyagent à travers le monde pour leurs affaires ont eu de nombreux devanciers, mais bien peu de ceux-ci ont mérités cet honneur d'être cités dans un ouvrage de ce genre.

Le prix du pain dans le Nord serait ramené à 1 fr. 70

La Commission consultative des farines s'est réunie à la préfecture le 28 novembre.

LE GOUDRONNAGE DES ROUTES

M. le docteur GUGUËMINET, inventeur du goudronnage des routes dont on a cité le public

L'évadé de la prison de Loos a tenté de se suicider à la maison d'arrêt de Dunkerque

Samedi soir, comme on l'avait amené à la prison, Naresse Moutet, évadé de la prison de Loos, retrouvé à Rosendael, a tenté de se suicider dans la cellule où on venait de l'enfermer.

ECHOS

On peut dire que les premiers neiges de la saison sont seulement d'hier. Encore faut-il noter que nous sommes en décembre et que ce froid est très modéré, très honnête. Le changement de saison, et cette année 1932, n'aura pas été brutal. La nature nous a offert des transitions agréables qui ont permis de faciles adaptations aux changements de temps.

On a découvert à La Motte (Aisne) le cadavre d'un garçon qui paraissait âgé de 10 à 12 ans et portant des blessures à la gorge et au bas-ventre. L'enquête a établi qu'il s'agit de Paul Henkel. Le crime a été commis le soir du 21 novembre à l'heure d'un détachement de la Gendarmerie allemande, Ludw. Baha, ancien de la ville de Kiewitz (La Courbe), vient d'être arrêté, sous l'inculpation de complicité dans le crime de l'Est.

Les relations commerciales de Tourcoing avec l'Italie au début du XVIII^e siècle

Paris, 28 novembre. — M. Bruck, juge d'instruction, est fermement décidé à faire l'impossible pour en terminer

Les Tourquennois du vingtième siècle qui voyagent à travers le monde pour leurs affaires ont eu de nombreux devanciers, mais bien peu de ceux-ci ont mérités cet honneur d'être cités dans un ouvrage de ce genre.

Les Tourquennois du vingtième siècle qui voyagent à travers le monde pour leurs affaires ont eu de nombreux devanciers, mais bien peu de ceux-ci ont mérités cet honneur d'être cités dans un ouvrage de ce genre.

Les Tourquennois du vingtième siècle qui voyagent à travers le monde pour leurs affaires ont eu de nombreux devanciers, mais bien peu de ceux-ci ont mérités cet honneur d'être cités dans un ouvrage de ce genre.

Les Tourquennois du vingtième siècle qui voyagent à travers le monde pour leurs affaires ont eu de nombreux devanciers, mais bien peu de ceux-ci ont mérités cet honneur d'être cités dans un ouvrage de ce genre.

Les Tourquennois du vingtième siècle qui voyagent à travers le monde pour leurs affaires ont eu de nombreux devanciers, mais bien peu de ceux-ci ont mérités cet honneur d'être cités dans un ouvrage de ce genre.

Les Tourquennois du vingtième siècle qui voyagent à travers le monde pour leurs affaires ont eu de nombreux devanciers, mais bien peu de ceux-ci ont mérités cet honneur d'être cités dans un ouvrage de ce genre.

Les Tourquennois du vingtième siècle qui voyagent à travers le monde pour leurs affaires ont eu de nombreux devanciers, mais bien peu de ceux-ci ont mérités cet honneur d'être cités dans un ouvrage de ce genre.

Les Tourquennois du vingtième siècle qui voyagent à travers le monde pour leurs affaires ont eu de nombreux devanciers, mais bien peu de ceux-ci ont mérités cet honneur d'être cités dans un ouvrage de ce genre.

Les Tourquennois du vingtième siècle qui voyagent à travers le monde pour leurs affaires ont eu de nombreux devanciers, mais bien peu de ceux-ci ont mérités cet honneur d'être cités dans un ouvrage de ce genre.

Les Tourquennois du vingtième siècle qui voyagent à travers le monde pour leurs affaires ont eu de nombreux devanciers, mais bien peu de ceux-ci ont mérités cet honneur d'être cités dans un ouvrage de ce genre.

Les Tourquennois du vingtième siècle qui voyagent à travers le monde pour leurs affaires ont eu de nombreux devanciers, mais bien peu de ceux-ci ont mérités cet honneur d'être cités dans un ouvrage de ce genre.

Les Tourquennois du vingtième siècle qui voyagent à travers le monde pour leurs affaires ont eu de nombreux devanciers, mais bien peu de ceux-ci ont mérités cet honneur d'être cités dans un ouvrage de ce genre.

Les Tourquennois du vingtième siècle qui voyagent à travers le monde pour leurs affaires ont eu de nombreux devanciers, mais bien peu de ceux-ci ont mérités cet honneur d'être cités dans un ouvrage de ce genre.

PROPOS SUR... la Sainte-Cécile

Propos d'une actualité certaine, car quel musicien de notre région ignore

Propos d'une actualité certaine, car quel musicien de notre région ignore que la fête de la sainte patronne dépasse de beaucoup les limites et des jours et des semaines.

Propos d'une actualité certaine, car quel musicien de notre région ignore que la fête de la sainte patronne dépasse de beaucoup les limites et des jours et des semaines.

Propos d'une actualité certaine, car quel musicien de notre région ignore que la fête de la sainte patronne dépasse de beaucoup les limites et des jours et des semaines.

Propos d'une actualité certaine, car quel musicien de notre région ignore que la fête de la sainte patronne dépasse de beaucoup les limites et des jours et des semaines.

Propos d'une actualité certaine, car quel musicien de notre région ignore que la fête de la sainte patronne dépasse de beaucoup les limites et des jours et des semaines.

Propos d'une actualité certaine, car quel musicien de notre région ignore que la fête de la sainte patronne dépasse de beaucoup les limites et des jours et des semaines.

Propos d'une actualité certaine, car quel musicien de notre région ignore que la fête de la sainte patronne dépasse de beaucoup les limites et des jours et des semaines.

Propos d'une actualité certaine, car quel musicien de notre région ignore que la fête de la sainte patronne dépasse de beaucoup les limites et des jours et des semaines.

Propos d'une actualité certaine, car quel musicien de notre région ignore que la fête de la sainte patronne dépasse de beaucoup les limites et des jours et des semaines.

Propos d'une actualité certaine, car quel musicien de notre région ignore que la fête de la sainte patronne dépasse de beaucoup les limites et des jours et des semaines.

Propos d'une actualité certaine, car quel musicien de notre région ignore que la fête de la sainte patronne dépasse de beaucoup les limites et des jours et des semaines.

Propos d'une actualité certaine, car quel musicien de notre région ignore que la fête de la sainte patronne dépasse de beaucoup les limites et des jours et des semaines.

Propos d'une actualité certaine, car quel musicien de notre région ignore que la fête de la sainte patronne dépasse de beaucoup les limites et des jours et des semaines.

DERNIERE HEURE

Le Président de la République au banquet du XIII^e Salon de l'Aéronautique

Paris, 28 novembre. — Le président de la République a prononcé un discours au banquet du XIII^e salon de l'aéronautique. Il a dit notamment : « L'aviation, dit M. Lebrun, s'est conquise sa place parmi les moyens modernes de transport. »

Paris, 28 novembre. — Le président de la République a prononcé un discours au banquet du XIII^e salon de l'aéronautique. Il a dit notamment : « L'aviation, dit M. Lebrun, s'est conquise sa place parmi les moyens modernes de transport. »

Paris, 28 novembre. — Le président de la République a prononcé un discours au banquet du XIII^e salon de l'aéronautique. Il a dit notamment : « L'aviation, dit M. Lebrun, s'est conquise sa place parmi les moyens modernes de transport. »

Paris, 28 novembre. — Le président de la République a prononcé un discours au banquet du XIII^e salon de l'aéronautique. Il a dit notamment : « L'aviation, dit M. Lebrun, s'est conquise sa place parmi les moyens modernes de transport. »

Paris, 28 novembre. — Le président de la République a prononcé un discours au banquet du XIII^e salon de l'aéronautique. Il a dit notamment : « L'aviation, dit M. Lebrun, s'est conquise sa place parmi les moyens modernes de transport. »

Paris, 28 novembre. — Le président de la République a prononcé un discours au banquet du XIII^e salon de l'aéronautique. Il a dit notamment : « L'aviation, dit M. Lebrun, s'est conquise sa place parmi les moyens modernes de transport. »

Paris, 28 novembre. — Le président de la République a prononcé un discours au banquet du XIII^e salon de l'aéronautique. Il a dit notamment : « L'aviation, dit M. Lebrun, s'est conquise sa place parmi les moyens modernes de transport. »

Paris, 28 novembre. — Le président de la République a prononcé un discours au banquet du XIII^e salon de l'aéronautique. Il a dit notamment : « L'aviation, dit M. Lebrun, s'est conquise sa place parmi les moyens modernes de transport. »

Paris, 28 novembre. — Le président de la République a prononcé un discours au banquet du XIII^e salon de l'aéronautique. Il a dit notamment : « L'aviation, dit M. Lebrun, s'est conquise sa place parmi les moyens modernes de transport. »

Paris, 28 novembre. — Le président de la République a prononcé un discours au banquet du XIII^e salon de l'aéronautique. Il a dit notamment : « L'aviation, dit M. Lebrun, s'est conquise sa place parmi les moyens modernes de transport. »

Paris, 28 novembre. — Le président de la République a prononcé un discours au banquet du XIII^e salon de l'aéronautique. Il a dit notamment : « L'aviation, dit M. Lebrun, s'est conquise sa place parmi les moyens modernes de transport. »

Paris, 28 novembre. — Le président de la République a prononcé un discours au banquet du XIII^e salon de l'aéronautique. Il a dit notamment : « L'aviation, dit M. Lebrun, s'est conquise sa place parmi les moyens modernes de transport. »

Paris, 28 novembre. — Le président de la République a prononcé un discours au banquet du XIII^e salon de l'aéronautique. Il a dit notamment : « L'aviation, dit M. Lebrun, s'est conquise sa place parmi les moyens modernes de transport. »

LA QUESTION DES DETTES

La position de l'Italie

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

LA QUESTION DES DETTES

La position de l'Italie

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

LA QUESTION DES DETTES

La position de l'Italie

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

LA QUESTION DES DETTES

La position de l'Italie

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.

Rome, 28 novembre. — M. Pirelli, président de l'Association des sociétés par actions, dans le discours qu'il a prononcé ce matin à l'assemblée générale de cette association, devant un auditoire groupant les principales personnalités de l'industrie et de la finance et devant M. Mussolini, a longuement parlé de la question des dettes.